EXTRAIT

Le lendemain de l'annonce de la mort de Rosaire, j'ai choisi de continuer à travailler. On ne ressortait pas de là aussi facilement que l'on voulait, et en travaillant il était plus facile pour moi de ne pas faire face à ma tragédie. Marcelline était entrée dans la cuisine chaussée de bottes Sorel, vêtue d'un parka en laine bleue, avec capuchon doublé de fourrure de loup blanc, dont les poches avant étaient brodées de deux bébés phoques, et j'ai senti l'odeur sulfureuse des entrailles de la terre. Elle arrivait d'une des galeries de la mine et apportait des tomates de trois variétés dans un sac en papier qu'elle a déposé sur le comptoir en acier. C'étaient des tomates qu'elle avait transportées deux semaines plus tôt dans sa valise et qu'elle tentait de faire mûrir depuis : trois tétons de Vénus, six noires de Crimée et deux cœurs de bœuf. Marcelline portait en elle des miracles. Je n'avais pas mangé depuis vingt-quatre heures et j'ai coupé les tomates miniatures en tranches, que j'ai parfumées d'une seule feuille de thé du Labrador et de l'oseille de toundra en chiffonnade, avant de les dévorer comme s'il s'agissait du cœur de Marcelline. Elle ne se doutait de rien. Elle ne savait pas que les soirs d'été quand le soleil de minuit rendait le sommeil impossible, je m'assoiais sur l'œil rocheux où rampait du lichen vert tendre, à la lisière du camp qui surplombait le détroit d'Hudson, et plus loin, la Baie d'Ungava, pour lui écrire des lettres. Elle croyait que, comme elle, j'écoutais le craquement de la glace, des sons qui avaient dix millions d'années, mais je lui écrivais dans un cahier à spirale. *Chaque jour, j'ai peur de toi.* Des missives que je déchirais, une fois le soleil couché.

— Tu ne devrais pas descendre dans la mine, ton travail est d'observer le recul de la glace.

— Parfois, j'en ai marre de faire l'arpenteur-géomètre, de prendre des mesures du rognon rocheux. J'ai besoin de me mettre en danger. Tu n'as pas à me dire quoi faire.

— Tu n'as pas peur du gaz ? La semaine dernière, cent sept mineurs chinois ont trouvé la mort à la suite d'une explosion.

— Écoute, Gauthier, au dix-neuvième siècle les mineurs descendaient avec un canari jaune, et si l'oiseau s'agitait, les mineurs remontaient subito. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus sûr.

— Avant, j'avais une copine qui avalait tellement de vodka qu'elle buvait l'eau de la cuvette des toilettes dans les bars. Disons que toi, tu te mets en danger de façon un peu plus complexe, Marcelline. Vais-je réussir à te rescaper de ton désir de mort ?

— C'est pas à toi de me sauver.

— Ici, personne ne s'en sort. Tous les Blancs se cherchent une deuxième arrière-grand-mère avec un huitième de sang autochtone pour avoir le statut et ne pas payer ses impôts, son compte d'électricité et pour chasser hors saison.

En moi, vivait la sombre et étrange idée que la vie de Marcelline était en danger et que je devais la protéger comme si son existence s'érodait lentement. Mais lorsque je soulevais ses comportements dangereux, elle me jetait des regards abrasifs, presque méchants. Les femmes voulaient que l'on soit clairvoyants, que l'on sache prédire leurs désirs en lisant dans leurs pensées et que l'on s'exécute à la minute. Cela ne leur venait jamais à l'esprit que c'était une demande surnaturelle, voire irrationnelle, surtout dans ce pays de glacis.